La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AOÛT 1953 N° 15

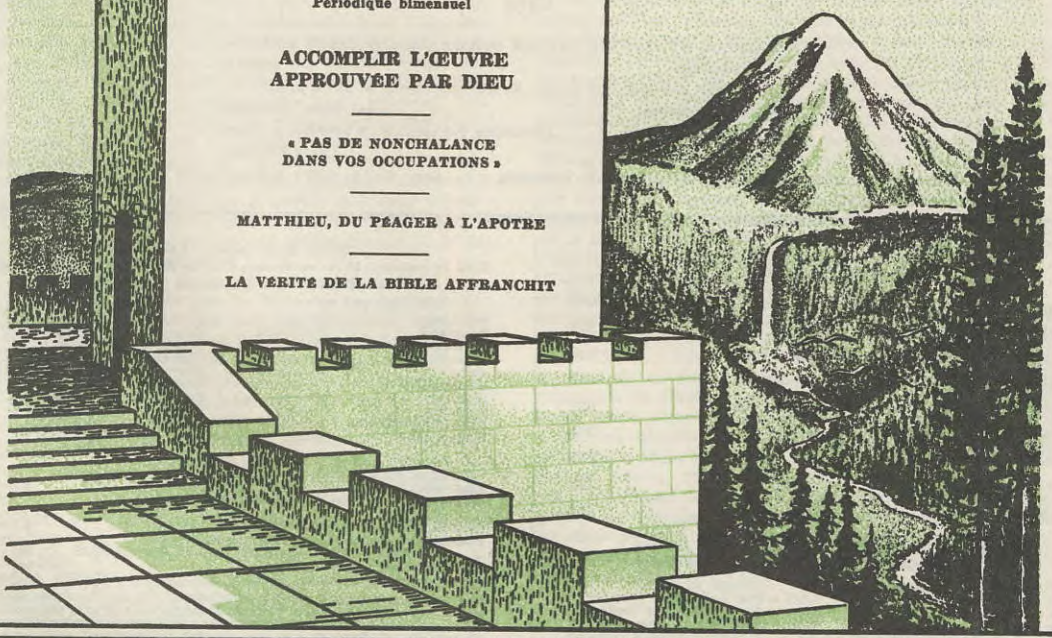
Périodique bimensuel

ACCOMPLIR L'ŒUVRE APPROUVÉE PAR DIEU

« PAS DE NONCHALANCE DANS VOS OCCUPATIONS »

MATTHIEU, DU PÉAGER A L'APOTRE

LA VÉRITÉ DE LA BIBLE AFFRANCHIT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable. Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vérité de la Bible affranchit	227
Reprise des rites	228
Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu	229
« Pas de nonchalance dans vos occupations »	233
Eh bien, où un homme voudrait-il vivre?	237
Matthieu, du péager à l'apôtre	238
Questions de lecteurs	239
Communications	240
Textes quotidiens pour septembre	240

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	Mo – James Moffatt's Version*
Da – Version de J.-N. Darby	NW – New World Trans. (2e éd.)*
Dy – Catholic Douay Version*	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse
PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Chyanja	Siamois
Danois	Norvégien	Civemba	Silozi
Espagnol	Pangasinan	Coréen	Slovaque
Finnois	Slovène	Grec	Tvi
Français	Suédois	Ibo	Ukrainien
Hiligaynon-Visayan	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.— Gdes. 5.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Août 1953 | № 15

LA VÉRITÉ DE LA BIBLE AFFRANCHIT

COMMENT peut-on prétendre que la vérité de la Bible affranchit, alors que des étudiants dévoués, des prédicateurs et des défenseurs de la Bible languissaient en prison ou étaient exilés comme esclaves dans des pays païens?

La nation d'Israël en est un exemple typique. En tant que nation, elle fut la première à se faire le champion de la Bible, et, pourtant, elle fut réduite au servage par les hordes assyriennes et babyloniennes, qui n'avaient absolument aucun respect de la Bible. La vérité biblique fut-elle, en ce cas, un facteur libérateur? Si oui, dans quel sens? L'apôtre Jean acheva le canon des saintes Ecritures lorsqu'il termina la rédaction de son Evangile, des épîtres et du livre de l'Apocalypse, livres qui relatent, entre autres, l'émancipation du peuple de Dieu du péché et de la mort, pendant le règne du Christ. Néanmoins, Jean écrivit ce livre inspiré tandis qu'il était prisonnier dans l'île de Patmos, à un âge avancé. David, souvent cité comme homme selon le cœur de Dieu, écrivit grand nombre de psaumes qui louent Jéhovah en qualité de grand Berger et Libérateur. Malgré cela, David passa plusieurs années de sa vie dans des « cachettes » pour échapper à ses ennemis. Jérémie, prophète fidèle et écrivain biblique, raconte ses expériences faites dans un cachot limoneux. Daniel, prophète, étudiant consciencieux et observateur de la loi biblique, fut jeté comme proie à des lions affamés. Les apôtres Pierre et Paul écrivirent une grande partie des Ecritures grecques. Ils parlèrent de liberté, alors qu'ils étaient eux-mêmes dans des chaînes de fer et derrière des parois cellulaires. Jésus proclama la liberté aux captifs et l'ouverture des prisons à ceux qui étaient liés. Il devint lui-même prisonnier et fut finalement cloué au bois de torture. A la lumière des faits précédents, comment peut-on prétendre que la Bible et ses vérités nous affranchissent?

Il ressort nettement de ce qui précède que la Bible ne nous affranchit pas des prisons littérales ou des chambres de torture, ni de la pauvreté ou de la tentation. Jésus déclara en toute franchise que « le diable continuera à jeter quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez entièrement éprouvés, et que vous ayez une tribulation de dix jours. Prouve ta fidélité même en risquant la mort, et je te donnerai la couronne de vie ». (Apoc. 2: 10, *NW*.) « En fait, tous ceux qui désirent vivre avec un pieux dévouement, en association avec Christ Jésus, seront également persécutés. » (II Tim. 3: 12, *NW*). Il est donc tout à fait évident que la Bible ne nous affranchit pas dans un sens physique. Alors, comment le fait-elle? Elle nous affranchit mentalement — des soucis de ce monde, des craintes, des angoisses, des traditions, des superstitions et du désespoir. Toutefois, elle ne le fait pas miraculeusement.

La Bible n'est pas un livre « fétiche » ou une pièce « porte-bonheur » dont la possession seule écarterait le désastre ou introduirait le bonheur. La Bible, en termes simples, est la Parole de Dieu. Et comme telle, elle est un guide sûr à suivre. Elle n'a rien de mythique ou de mystérieux. Bien qu'elle soit un guide parfait pour les hommes, elle ne peut pas nous guider, à moins que nous ne nous laissions guider par elle; c'est-à-dire si nous laissons ses principes influencer notre vie. Tant que nous ne croyons pas et ne tenons pas à ses principes, le Livre est lui-même comme tout autre livre — inanimé. Si nous en faisons réellement une partie de notre vie, la Bible devient un facteur libérateur et une force immense pour le bien. Les vérités qui en émanent éclairent notre chemin, nous montrant les zones de danger et les décisions qu'il convient de prendre sur le chemin de la vie. C'est cette vérité qui nous affranchit. Jésus insista là-dessus lorsqu'il dit: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8: 31, 32). La liberté repose donc sur deux facteurs: connaître la Parole de Dieu et demeurer en elle. La conduite d'Israël est une puissante illustration de ce fait.

Le peuple d'Israël avait la Parole divine de vérité. Il en connaissait les principes. Les rois et les prêtres d'Israël étaient obligés de suivre la Parole de Dieu. Aussi longtemps que les Israélites restèrent en harmonie avec les principes de la Bible, ils étaient libres en tant que nation, mais quand ils abandonnaient ses principes pour suivre leurs propres voies, ils perdaient cette liberté et furent réduits à l'esclavage par leurs ennemis. Cependant, il y avait des individus parmi la nation d'Israël, tels que Jérémie, Daniel, les trois enfants hébreux et d'autres, qui restaient libres comme individus, quoiqu'Israël fût réduit au servage. Ils maintenaient leur liberté en ne faisant point de compromis en ce qui concerne les principes de la Bible. Leur liberté était mentale. Ils avaient la paix de l'esprit et la joie du cœur, signes que Dieu approuvait leur intégrité. L'apôtre Paul atteste ce fait en disant: « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs et vos forces mentales grâce à Jésus-Christ. » (Phil. 4: 7, *NW*). C'est à cause de ce don de paix apaisant, rassurant et précieux, don qui « surpasse toute pensée », que des rédacteurs, des défenseurs et des prédicateurs de la Bible pouvaient dire qu'ils étaient libres, quoique languissants dans d'infectes prisons ou exilés dans des îles pour avoir prêché les vérités de la Bible. C'est cette même paix qui les fit tenir debout, sans crainte, devant les gouvernants et les rois, et en face de la mort, sans défaillir. Cette paix résulte de la connaissance de la Parole de Dieu, la Bible.

LA LIBERTÉ D'AUJOURD'HUI

Cette même paix existe dans le cœur de ceux qui, aujourd'hui, connaissent la vérité de la Parole de Dieu, alors que le cœur des hommes se brise de crainte et que la fin de toutes choses semble être proche. Cette vérité, avec la paix qui « sur-

passe toute pensée », se puise encore à la même source, la Bible. Elle continue à affranchir.

La vérité de la Bible fait, de nos jours, grandement défaut, car la vérité n'est plus acceptée comme telle. La théorie scientifique, la philosophie politique et les fausses traditions religieuses constituent les autorités reconnues dans le domaine de la connaissance. La vérité de la Bible tient le même rang que le roman, dans les bibliothèques. Mais les voies de l'homme n'ont pas apporté d'éclaircissements; au contraire, les ténèbres se sont posées sur la terre tout entière. Selon les paroles du prophète Job, les hommes « rencontrent les ténèbres au milieu du jour, ils tâtonnent en plein midi comme dans la nuit ». (Job 5:14.) Et comme Ésaïe énonça: « Les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples. » (Es. 60:2). Le tâtonnement de l'humanité dans cette obscurité mentale a suscité une grande agitation et la crainte. Il n'y a qu'une issue pour l'humanité: la voie prescrite par Dieu, la Bible. L'humanité doit reconnaître que la Bible est la Parole de Dieu, l'étudier pour s'informer des instructions de Dieu, et elle doit les suivre jusqu'à ce que la liberté soit obtenue, finalement. Il n'y a point de raccourcis. Il n'y a aucune autre issue à cette impasse humaine.

Mais comment donc la Bible affranchit-elle quelqu'un qui a été esclave de ce monde mentalement et physiquement? En lui donnant une espérance fondée sur le message de vérité. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Rom. 15:4, *NW*). Cette espérance porte sur le proche monde nouveau de justice, où la justice habitera. Elle concerne la domination du royaume de Dieu qui supprimera la maladie, les guerres et la mort. Un étudiant de la Parole de Dieu est largement soulagé quand il lit des promesses telles que: « Il (Dieu) essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur; car les premières choses ont disparu » (Apoc. 21:4); et: « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » Et quand il lit des promesses disant que l'humanité ne travaillera plus en vain, ni n'aura des enfants pour les voir périr; que cette terre deviendra un escabeau glorieux sous les pieds de Dieu; que le peuple vivra sur la terre pour toujours, ne mourant jamais, mais au lieu de cela, vivant une vie parfaite sous un gouvernement parfait: de telles vérités bibliques stimulent le cœur du juste, font naître l'espérance et la vision, l'affranchissent des ténèbres de ce vieux monde actuel et des mornes perspectives, pour lui donner un coup d'œil nouveau, c'est-à-dire une vision du proche monde nouveau avec ses bénédictions (Es. 2:4; 33:24; II Pi. 3:13). Cette vérité a un effet salutaire. La vérité de la Bible affranchit aussi d'une autre manière.

LA LIBÉRATION DES FAUSSETÉS

Il y a, sans aucun doute, des millions d'humains sincères, appartenant à des organisations religieuses, qui croient que leurs parents ou amis décédés sont au purgatoire ou dans un enfer de tourment, conscients et souffrants, et qu'ils pourraient être aidés par les prières d'hommes restés sur la terre. De tels enseignements ont causé beaucoup de chagrin aux humains. Comment la Bible peut-elle affranchir de telles personnes? En révélant l'état des morts. Dieu, qui connaît la condition des morts et sait où ils se trouvent, décrit, dans la Bible, leur état exact par de simples phrases. Lorsque la vérité sur l'état des morts est apprise, cette vérité affranchit.

Par exemple, la Bible dit: « Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien. » Raisonnez un instant. Pour que les morts pussent souffrir, ils devraient le savoir. Ils devraient être conscients, connaître leur état. Mais la Bible nous dit: « les morts ne savent rien. » Il leur est impossible de souffrir parce qu'ils ne connaissent pas leur condition. Ils n'en sont pas conscients. Ils sont morts. En effet, la Bible poursuit: « il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans la tombe, où tu vas. » (Eccl. 9:5, 10). S'il n'y a ni œuvre, ni science, ni sagesse, comment peut-il y avoir de la souffrance? Impossible. Les morts sont où Jésus avait dit: dans leurs tombes, attendant une résurrection (Jean 5:28; Ps. 146:4; 115:17). Les morts ne souffrent pas dans un purgatoire quelconque parce qu'il n'existe pas de tel endroit. Ils ne sont non plus vivants dans un enfer de feu, conscients, endurant des tourments douloureux. La Bible déclare, avec toute clarté, que les morts sont morts, inconscients, dans leurs tombes et attendent un jour de résurrection. Lorsque de telles vérités sont apprises dans la Parole de Dieu, la prison des ténèbres s'ouvre, et nous sommes affranchis de la superstition, des enseignements païens et mythologiques, des traditions et du mensonge. La Bible affranchit réellement.

Il est de toute importance, en ce temps, pour tous de se tourner vers la Bible pour une étude de ses vérités et pour dire: « Voilà ce que la Bible enseigne quant à la détresse régnant dans le monde, la cause de la mort, l'avenir, le sort de l'humanité et notre seule espérance »; et non pas: « Voilà ce qu'enseigne mon église, ou ce que croit mon professeur, ou, ce que je pense est juste. » La manière de raisonner des hommes a conduit ce monde dans la condition actuelle, pleine de crainte, et périlleuse.

Reprise des rites

Le protestantisme reviserait ses rites, selon Cyril C. Richardson, professeur d'histoire ecclésiastique au Séminaire théologique de l'Union, à New-York, qui a dit le 28 janvier (1952) que beaucoup de dénominations reprennent l'usage des processionaux, des vêtements sacerdotaux, des litanies et des anciennes traditions. Il relate comment, au seizième siècle, les réformateurs protestants mettaient l'accent seulement sur l'instruction, mais que maintenant la tendance avait complètement changé, et que ce changement est suivi d'une pratique croissante de construire des édifices gothiques, pour « isoler » l'adoration religieuse des autres activités. Il dit: « L'espace peut exprimer la sainteté tout aussi bien que la Bible. » Voilà exactement ce à quoi s'opposaient les réformateurs. La religion n'est-elle pas déjà assez « isolée » du peuple? Ce n'est pas de l'espace qu'il faut pour exprimer la sainteté, mais une vraie connaissance de la vérité! Elle est tout aussi rare aujourd'hui qu'au seizième siècle, et le besoin de connaissance ne peut pas être remplacé par des rites et des cérémonies. Les sorciers guérisseurs païens peuvent en imposer à leurs peuples grâce à ceux-ci, mais ils ne donnent aucune connaissance de Dieu. L'instruction du Christ était différente: Allez et prêchez! — Mat. 10:7.

Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu

« Pas de nonchalance dans vos occupations. Soyez bouillants d'esprit. »
— Rom. 12: 11, NW.

JÉHOVAH hait la paresse. Les personnes indolentes et paresseuses lui sont certainement en horreur. Les indifférents et les nonchalants qui travaillent négligemment ne peuvent espérer la bénédiction et l'approbation de celui qui, dès l'origine de la création, a travaillé avec un zèle et une assiduité incomparables. « Mon Père travaille jusqu'à maintenant », dit Jésus, « et moi aussi je travaille. » (Jean 5: 17, *La*). Jéhovah ne se fatigue jamais de son travail. Il ne se lasse pas de faire ce qu'il a résolu d'accomplir. Jamais son œuvre ne l'ennuie. Il ne ralentit à aucun moment son activité et ne cesse pas de l'exercer avant d'avoir obtenu un succès complet. « Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu: Jéhovah est un Dieu éternel, qui a créé les extrémités de la terre, qui ne se fatigue ni ne se lasse. » Son nom révèle le Très-Haut et sublime Créateur comme un Dieu actif, un Dieu qui a un dessein, car ce nom dérive d'un verbe, il est la forme causative du verbe hébreu *havah*. Il dit: « Je l'ai conçu, et je l'exécuterai. » Après des périodes incommensurables, nous voyons Jéhovah fidèlement attaché à son œuvre prodigieuse, en satisfaisant à ses graves responsabilités de Créateur de l'univers, dont il est le Maître souverain et le Seigneur éternel. — Es. 40: 28, *Cr 1905;* Es. 46: 11.

[2] Songez un instant à l'immense étendue de l'univers matériel du Créateur, c'est-à-dire à la partie limitée explorée par l'homme. Notre Voie lactée (galaxie), composée de pas moins de trois milliards d'étoiles, est si incompréhensiblement grande, qu'un rayon de lumière se déplaçant à la vitesse surprenante de 300 000 km. à la seconde, met plus de 33 000 années pour traverser son diamètre. Et pourtant, ce système planétaire ne remplit pas l'immense espace disponible. Dans le champ visuel des télescopes modernes, on distingue et on a photographié une grande armée d'autres mondes ou systèmes de voies lactées. Des merveilles stellaires qui déconcertent notre imagination! Il existe des étoiles si lourdes qu'un centimètre cube de leur substance pèse environ 55 tonnes, et des astres si grands que leur diamètre atteint une longueur 16 fois supérieure à la distance entre la terre et le soleil. De plus, il y a des étoiles se déplaçant à une très grande rapidité, elles se meuvent dans leurs orbites avec des vitesses dépassant 2 500 000 km. à l'heure. En outre, ces myriades de corps célestes ne sont pas disposés d'une manière incohérente, ni ne se meuvent dans le désordre, la confusion. Non, chaque étoile, chaque planète, chaque constellation et chaque voie lactée est dirigée par les lois du mouvement fixées par Jéhovah. Toutes suivent les voies qui leur ont été tracées. Toutes se déplacent selon un horaire précis, exact, et il en est ainsi depuis des centaines de millions d'années. Ce sont vraiment des exemples insurpassables de la maîtrise de Jéhovah dans son activité créatrice. « Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah! Tu les as toutes faites avec sagesse. » — Ps. 19: 2; 104: 24, *Cr 1905;* Es. 40: 26; Rom. 1: 20.

[3] Représentez-vous quelle petite, toute petite place occupe notre terre dans l'étendue illimitée de l'espace. Et pourtant Dieu ne l'a pas perdue de vue, il n'a négligé aucun détail pour en faire un lieu de séjour agréable pour l'homme. Nous sommes entourés de toutes parts de spécimens de l'œuvre fine et artistique du Créateur tant de ses formes exprimant l'idée de petitesse (micro) que de celles exprimant l'idée de grandeur (macro), car tout ce qui s'offre à nos regards est une merveille inspirant un profond respect. Dieu n'a donc craint ni travail ni peine pour satisfaire aux besoins de chaque créature vivante, pour l'homme comme pour la bête (Gen. 1: 29, 30; 3: 21). « Jéhovah est bon envers tous, et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures. Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah... tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire. » (Ps. 145: 9, 10, 15, 16, *Cr 1905*). Oui, toute la création animée et inanimée atteste le zèle infatigable, l'énergie et la précision du magistral Souverain de la création. Personne ne peut à juste titre critiquer son œuvre. Elle est parfaite. Il n'est ni lent ni indolent ni en retard dans l'accomplissement de son œuvre. Jéhovah exécute au moment précis tous les desseins qu'il a annoncés. — Deut. 32: 4; II Pi. 3: 9.

[4] Le travail, un travail agréable et sain, exigeant la coopération des sens et des muscles, fait également partie des miséricordieuses dispositions prises par Jéhovah envers les hommes (Gen. 1: 28; 2: 15; 9: 1, 7). Le commandement relatif au sabbat était lui-même davantage un commandement de travailler qu'un commandement de repos, car si Dieu avait voulu que l'homme passe la majorité de son temps à traînasser et travaille le moins possible, il lui aurait dit en substance: « Tu te délasseras six jours, mais le septième tu pourras travailler. » Non, rien de cela! Le temps et les forces de l'homme devaient être utilisés en grande partie pour un travail profitable, pour le bien de l'homme et la glorification de son Créateur. C'est pourquoi ceux qui espèrent obtenir l'approbation de Dieu doivent accomplir avec enthousiasme (avec un zèle inspiré par Dieu) l'œuvre qui leur est confiée. Ils doivent s'acquitter résolument et avec application de leurs services et persévérer dans ces choses, et cela en dépit des efforts conjugués de Satan, le diable, l'adversaire de Dieu et de l'homme, cherchant à ralentir leur marche, à les détourner de leur activité ou à les engager à la cesser. Combien sont heureux ceux qui continuent de travailler; car non seulement prospérité et succès leur seront finalement assurés, mais ils moissonnent aussi dès maintenant, chemin faisant, l'agréable fruit de leur travail, sous

1 Quel exemple Jéhovah donne-t-il en ce qui concerne le travail? Comment considère-t-il les paresseux et les négligents?
2 Citez quelques exemples insurpassables de la maîtrise de Jéhovah en qualité de Créateur.
3 De quelle manière Jéhovah a-t-il satisfait aux besoins de l'homme? Qu'atteste la création entière?
4 a) Quelle disposition Jéhovah prit-il concernant le travail de l'homme et pourquoi? b) Comment devrions-nous nous acquitter du travail dont Jéhovah nous charge, et pourquoi?

forme d'une joie débordante et d'un contentement sans mesure. Ce principe divin est bien illustré par l'exemple suivant.

5 Dans son existence préhumaine, en qualité de *Logos* (c'est-à-dire de porte-parole ou parole de Dieu), Jésus-Christ, le Fils bien-aimé et seul engendré de Jéhovah, bénéficia avant tout du rare et unique privilège de coopérer avec son Père dans l'œuvre monumentale de construction de l'univers. « Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » (Jean 1: 1–3, 10, *NW;* I Cor. 8: 6; Col. 1: 16). Après que cet intime collaborateur du Créateur eut fidèlement accompli ce devoir, il fut envoyé sur la terre avec une triple mission particulière. A titre de créature humaine, il rendit témoignage à la vérité qui affranchit les hommes, offrit sa vie humaine parfaite comme prix de rançon pour racheter l'homme déchu et, en dépit de la pression la plus forte exercée par Satan, se montra digne d'être chargé de la réhabilitation de Jéhovah, digne aussi de s'asseoir sur le grand trône de Jéhovah comme Roi de l'équitable monde nouveau. — Jean 8: 32, 45, 46; 18: 37; Mat. 20: 28; I Tim. 2: 6; Tite 2: 14; Phil. 2: 5–11; Héb. 4: 15; 5: 8, 9.

6 Sans murmure ni révolte, sans se plaindre ou critiquer cette mission qui signifiait sa venue sur la terre, l'homme Jésus alla de l'avant avec un zèle ardent, dévorant (Ps. 69: 10; Jean 2: 17). Nuit et jour il se dépensa sans compter, ne songeant ni à ses intérêts personnels, ni à ses commodités, ni à ses avantages et désirs. « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux », dit-il à son Père céleste. « Nous devons accomplir les œuvres de celui qui m'a envoyé tandis qu'il est jour; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'achever son œuvre. » (Mat. 26: 39; Marc 14: 36; Luc 22: 42; Jean 4: 34; 5: 30; 6: 38; 9: 4, *NW*). Ni les désagréments, ni les persécutions, ni l'opprobre, ni les sarcasmes, ni les inclinations ou les aversions personnelles ne détournèrent ou arrêtèrent Jésus dans l'accomplissement du juste dessein de Jéhovah le concernant. — Héb. 12: 2, 3.

7 Labourer et moissonner sont des travaux pénibles exigeant de la force, de l'endurance et de la persévérance. Ce ne sont pas des travaux pour un paresseux. « Dès l'automne le paresseux ne laboure pas, à la moisson il cherchera, mais il n'y aura rien. » (Prov. 20: 4, *Les Moines de Maredsous*). « Celui qui amasse pendant l'été est un fils prudent, celui qui dort pendant la moisson est un fils qui fait honte. » (Prov. 10: 5). Jésus fut un fils prudent qui ne jeta point d'opprobre sur son Père. Il savait pertinemment qu'une grande œuvre de moisson devait être réalisée, mais qu'il y avait peu d'ouvriers (Mat. 9: 37). Il parcourut le pays, à pied, bien entendu, visita les villes et les villages, guérit les malades et les souffrants, consola les pauvres et les opprimés, rassembla les personnes comparables au froment, les tirant du champ d'ivraie qu'était cette nation apostate (Mat. 4: 23, 24; 9: 35, 36; 14: 14; Marc 1: 38, 39). En réalité Jésus était un homme fort occupé! A peine trouvait-il un endroit solitaire pour s'y reposer; souvent il ne pouvait même pas prendre un repas en toute tranquillité (Mat. 14: 13; Marc 3: 20; 6: 31–34; Luc 4: 42, 43). En conséquence, Jésus, la veille de la Pâque de l'an 33, à l'époque précise prédite dans les anciennes prophéties, put dire à son Père: « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire. » Jésus accepta vivement la mission que Dieu lui confia, et en l'accomplissant avec persévérance, il put la mener à bonne fin, gagner la grande victoire et recevoir la précieuse approbation de Jéhovah. — Jean 17: 4; 19: 30; Mat. 17: 5.

5 a) De quels privilèges Jésus jouit-il dans son existence préhumaine? b) Quelle triple mission accomplit-il sur la terre?
6 Avec quelle disposition d'esprit Jésus alla-t-il de l'avant pour accomplir l'œuvre de Dieu? Ce faisant, à quoi songeait-il?
7 Qu'exige la moisson? Que nous montre la voie suivie par Jésus?

FONDATION DE L'ORGANISATION DE SERVICE

8 Jésus savait que dans les années à venir la pure adoration de Jéhovah devait s'étendre jusqu'aux extrémités de la terre. Cela exigeait une organisation théocratique efficace. Aussi dès le début de son ministère rassembla-t-il autour de lui une troupe de disciples, à qui il donna un enseignement et des instructions spéciaux pour l'œuvre à accomplir. Remarquons quel genre de personnes il choisit en particulier comme étroits collaborateurs. Pas les aristocrates indolents et paresseux ou les pharisiens lâches, vrais parasites de cette époque. La plupart des disciples de Jésus furent pris au sein de la classe laborieuse: des pêcheurs rudes, des percepteurs travaillant beaucoup, des hommes et des femmes d'action, sur lesquels on pouvait compter pour ce qui est de l'accomplissement du devoir. C'était bien qu'ils étaient personnes ambitieuses et énergiques, car un grand travail fut exigé d'eux. De même que Jésus, ils devaient être des témoins et des instructeurs parmi les nations, des prédicateurs et des proclamateurs de la bonne nouvelle du royaume des cieux. De concert avec le « Maître de la moisson » ils devaient, eux aussi, travailler durement dans la moisson. — Luc 10: 2, *NW*.

9 Pendant son ministère de trois ans et demi, Jésus donna à ses disciples de nombreux conseils oraux relatifs à la vraie adoration, au dévouement et au service à rendre à Dieu. Il leur enseigna aussi les lois fondamentales régissant l'organisation théocratique, c'est-à-dire les principes d'amour, de vérité et de justice. Cela était nécessaire, car durant toute leur vie passée, lorsqu'ils étaient éloignés de Dieu, l'esprit de ces hommes et femmes avait été façonné selon ce vieux monde. Maintenant ils furent appelés des ténèbres à la merveilleuse lumière, afin d'être des disciples de Jésus, suivant ses traces, se vouant comme lui à l'adoration pure et sans tache de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi ils devaient renouveler leur esprit et abandonner leurs fausses idées et pratiques et leurs opinions préconçues s'appuyant sur des raisonnements, théories et traditions humains. Ils devaient constituer dorénavant une partie d'une nation sainte de rois et prêtres, entièrement dévoués à Dieu et à son équitable royaume administré par le Christ. Aussi ne reculaient-ils devant rien, mais offraient leur vie pour le service de Dieu en y consacrant tout ce qu'ils possédaient, cœur, âme, esprit, forces et biens. Dès lors ils devaient se laisser guider par une règle d'action absolument nouvelle, celle de l'amour. « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Cette transformation de leur esprit pour suivre une nouvelle voie n'était certes pas une chose facile, elle

8 Quelles personnes Jésus choisit-il pour son organisation de service? Pourquoi?
9 Quel genre d'instruction Jésus donna-t-il à ses disciples? Pourquoi cela était-il nécessaire et comment obéirent-ils?

exigeait de chacun beaucoup de peine et d'efforts. — Marc 12: 29–31; Jean 13: 34, 35.

[10] Jésus n'instruisit ses disciples pas seulement oralement, il se fit accompagner par eux dans l'œuvre du témoignage et alla avec eux de maison en maison et de ville en ville, afin qu'ils apprennent, par la pratique, comment on prêche, comment on devient habile dans cette œuvre et consciencieux en travaillant son territoire. De temps à autre, ces témoins formés récemment, furent envoyés en mission afin d'acquérir une expérience précieuse, en appliquant dans le champ ce qu'ils avaient appris (Mat. 10: 1; Luc 10: 1–17). Pour Jésus, l'instruction donnée à ces autres membres de l'organisation théocratique constituait, cela va de soi, une charge supplémentaire, car il était souvent nécessaire de les enseigner en privé, après avoir prêché laborieusement à la foule, et cela pendant de longues heures. Néanmoins Jésus ne se plaignait pas. Il ne s'enquérait pas constamment de l'heure, ni ne travaillait sous l'œil critique d'un délégué d'un syndicat ouvrier, qui l'aurait fait punir pour avoir fait des heures supplémentaires sans obtenir une prime (Mat. 13: 1–16, 36–43; 24: 3). Parce que Jésus s'est efforcé de s'occuper de chaque détail, il eut du succès en fondant une bonne organisation de service, une société de ministres chrétiens composée de personnes qui non seulement travaillaient durement, mais se laissaient guider par les principes théocratiques, des personnes reconnaissant que Jésus-Christ dirigeait l'activité de l'organisation en vertu de sa nomination par Dieu, et cela, jusqu'à l'achèvement du présent ordre de choses. — Mat. 24: 14; 28: 19, 20.

[11] Aucun doute ne subsiste: Le christianisme, vigne précieuse, fut planté dans une bonne terre. « Je suis le vrai cep », dit Jésus, « et mon Père est le vigneron. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » (Jean 15: 1, 5). L'esprit de Dieu ou force active a certainement reposé sur cette organisation théocratique, et aujourd'hui, après plus de 1900 ans, ce cep fertile et ses sarments toujours plus étendus, portent sans cesse et en abondance de bons fruits qui entretiennent la vie, les fruits du royaume, à la louange de Jéhovah Dieu, le grand vigneron. Où se trouve de nos jours une organisation aussi solide et féconde? Où se trouve une organisation théocratique dirigée par les autorités supérieures, Jéhovah Dieu et le Christ? Où y a-t-il en ce moment une association de véritables disciples du Christ, suivant ses traces, accomplissant l'œuvre approuvée par Dieu et étendant la pure adoration de Jéhovah jusqu'aux extrémités de la terre?

LES ŒUVRES DE LA CHRÉTIENTÉ DÉSAPPROUVÉES

[12] Bruyamment et avec beaucoup d'arrogance les chefs de la chrétienté se vantent d'être cette organisation favorisée de Dieu. Toutefois, un rapide coup d'œil jeté sur ses œuvres et les fruits qu'elle porte devrait convaincre tout chercheur de vérité, et cela d'une manière absolue, que la chrétienté est tout sauf chrétienne. Lisons ses journaux et périodiques, écoutons ses programmes de radio et de télévision, considérons sa conduite en général. Quel abominable spectacle! Dans chaque branche et chaque division de ce système corrompu, « les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables ». — Gal. 5: 19–21.

[13] Si l'apôtre Paul vivait aujourd'hui, il ne pourrait mieux décrire les œuvres de la chrétienté. Alors que d'une part la morale relâchée, l'impureté et la fornication se pratiquent toujours plus au sein de la classe des simples laïques des multiples organisations religieuses, il est d'autre part manifeste que nombre d'ecclésiastiques se sont rendus coupables en ce qui concerne leur attitude spirituelle. Leurs grands conducteurs religieux se sont livrés publiquement à la prostitution avec les chefs politiques, militaires et les magnats du commerce. Ils l'ont fait en donnant leur appui aux projets antichrétiens visant à dominer le monde (organisations telles que la Société des Nations et les Nations unies), en concluant des accords et des concordats avec des dictateurs barbares (Hitler, Mussolini), en prêtant serment de fidélité à des gouvernants impies de ce monde (aux maîtres communistes rouges derrière le rideau de fer), comme si de tels hommes du monde étaient les « autorités supérieures » auxquelles les chrétiens doivent obéissance. — Rom. 13: 1; Apoc. 17: 1, 2.

[14] De plus, comme le déclare l'apôtre, toute forme d'idolâtrie est pratiquée au sein de la chrétienté. Les spirites, qui sont sans cesse en contact avec les démons malfaisants, invisibles, prospèrent dans toutes ses grandes villes. Les inimitiés, la discorde, l'envie et les emportements qui chez elle sont à l'ordre du jour engendrent souvent des guerres internationales et des millions d'innocents périssent dans les flammes de ces conflits insensés. Les disputes, les divisions, les sectes et les jalousies existant entre les factions catholiques, protestantes et orthodoxes sont trop nombreuses pour être énumérées. Et en ce qui concerne les beuveries, les orgies et les plaisirs étourdissants de la chrétienté, ils ont assurément fait chanceler et trébucher les habitants du pays, ivres du vin de la prostitution amené à fermentation par la Babylone moderne.

[15] Prédisant la venue d'une société dégénérée en ces derniers jours du présent ordre de choses, Paul écrivit à Timothée: « Sache ceci, que dans les derniers jours apparaîtront des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, pleins d'ostentation, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, sans reconnaissance, sans sainteté, sans affection, sans esprit d'union, trompeurs, sans discipline, sans bonté, ennemis du bien, traîtres, téméraires, gonflés d'orgueil, amis du plaisir plus qu'amis de Dieu, ayant les dehors de la piété, mais en ayant renié la force. » (II Tim. 3: 1–5, *Li*). La chrétienté est évidemment corrompue jusqu'à la moelle, sinon elle ne produirait pas une telle moisson sauvage de

10, 11 a) Quelle instruction pratique Jésus donna-t-il à ses disciples? Qu'est-ce que cela exigeait de lui? b) Quelle organisation en résulta?
12–14 Quelles constatations faites par rapport aux chefs religieux et aux laïques prouvent que la chrétienté n'est pas le véritable cep?

15 Que montre la réalisation des textes de II Timothée 3: 1–5 par rapport à la condition de la chrétienté?

fruits pourris. « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits », car « tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits ». — Mat. 7: 16, 17.

[16] La maladie dont souffre la chrétienté a été provoquée par une disette de nourriture spirituelle appropriée, disette due à son indolence, son indifférence et sa prédilection pour le sommeil. « La paresse fait choir dans la torpeur; l'âme nonchalante aura faim. Le paresseux plonge la main dans le plat, mais ne peut même pas la ramener jusqu'à sa bouche. » Si la chrétienté avait suivi les recommandations du Sage, elle aurait pu recevoir instruction de la menue fourmi. « Va voir la fourmi, paresseux! observe ses mœurs et deviens sage: elle qui n'a ni magistrat ni surveillant ni chef, durant l'été elle assure sa provende, et amasse, au temps de la moisson, sa nourriture. Jusques à quand, paresseux, resteras-tu couché? quand te lèveras-tu de ton sommeil? Ce n'est rien de dormir, rien de s'assoupir, rien de croiser les bras en s'allongeant! Mais, tel le rôdeur, te vient l'indigence, et la disette comme un mendiant. » — Prov. 6: 6–11; 19: 15, 24, *Jé.*

[17] La situation critique de la nonchalante chrétienté est aussi décrite avec pertinence dans d'autres sentences des Proverbes: Comme la porte tourne sur ses gonds, ainsi se tourne la chrétienté sur son lit de repos, lorsque la véridique Parole de Dieu la pique. Elle repousse le conseil de Jéhovah, est fort sage à ses propres yeux, orgueilleuse et arrogante à l'extrême. Toute sa maison est percée comme une passoire, en de nombreux endroits son toit s'affaisse sur elle, néanmoins elle est trop fainéante pour le réparer. Ses champs religieux sont couverts de broussailles, complètement étouffés par d'épineuses superstitions païennes, par des traditions engendrant la confusion et des pernicieuses doctrines de démons. Cependant, elle préfère dormir et rêver de ses anciens amants et de ceux d'aujourd'hui. « J'ai passé près du champ d'un paresseux, et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici, les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir!... et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes. » — Prov. 24: 30–34; 26: 14–16; Eccl. 10: 18.

[18] Les preuves sont écrasantes qui prouvent la déchéance de la chrétienté; elle n'est chrétienne que de nom, et est un cep dégénéré. Elle a eu toute occasion d'être une organisation fertile à la louange de Dieu, mais elle est indolente et paresseuse comme l'infidèle nation d'Israël. Son modèle, la nation d'Israël selon la chair, fut plantée comme une vigne précieuse, avec la mission de conquérir le territoire reçu de Dieu; les Israélites eurent du succès aussi longtemps qu'ils s'efforcèrent d'accomplir cette mission. Cela ne dura guère, ils ralentirent peu à peu leur œuvre, modifièrent leur attitude envers la tâche que Dieu leur avait confiée et cessèrent bientôt toute activité. Dans leur nonchalance ils argumentaient ainsi: Il est plus facile de conclure des compromis avec les nations qui se sont établies dans le pays et qui adorent les démons, que de les chasser en les combattant. Ayant porté leur attention sur leurs intérêts personnels, égoïstes, ils éprouvèrent des revers et subirent échec sur échec. En tant que nation, ils ne persévérèrent pas dans la pure adoration de Jéhovah. En tant que nation, ils ne s'en tinrent pas aux justes lois de Jéhovah. En tant que nation, ils ne furent pas aux yeux des peuples environnants des témoins gardant fidèlement leur alliance envers Jéhovah.

[19] Il en est de même de la chrétienté indigne et pour des raisons identiques. Elle ne persista pas dans la pure adoration de Jéhovah; au lieu de cela elle conclut des compromis avec pour ainsi dire toutes les formes de démonisme. Elle a transgressé, modifié et violé chaque commandement et précepte divin. Il en est résulté que « la terre est profanée par ses habitants; car ils ont transgressé les lois, violé les règles, rompu l'alliance éternelle ». En cette époque de la fin, la chrétienté a laissé échapper le privilège d'être les témoins de Jéhovah. — Es. 24: 5, *Les Moines de Maredsous.*

16, 17 a) Quelle est la cause de la maladie de la chrétienté? b) Quels textes scripturaux décrivent avec pertinence sa disposition envers le travail?
18, 19 Sous quel rapport la voie suivie aujourd'hui par la chrétienté est-elle la même que celle dans laquelle s'engagea l'infidèle Israël?

IDENTIFICATION DE L'ORGANISATION APPROUVÉE PAR DIEU

[20] Malgré le misérable échec de la chrétienté, Jéhovah a ici-bas, de nos jours, une organisation véritable, fidèle à l'alliance et zélée, se composant de personnes suivant sans cesse l'exemple laissé par le Christ. De même que les premiers disciples de Jésus furent rassemblés et séparés de l'infidèle Israël pour former un peuple particulier pour le nom de Dieu, de même des hommes et des femmes de toutes conditions sociales et de multiples langues et nationalités ont été invités aujourd'hui à sortir des systèmes babyloniens de la chrétienté pour constituer une vraie société chrétienne, le noyau de la société du monde nouveau (I Pi. 2: 9). Ils sont encore dans ce vieux monde, il est vrai, mais n'en font pas partie, ils ne se mêlent pas de ses querelles politiques, de ses traités de commerce, de ses entreprises économiques ou de ses mouvements religieux (Jean 17: 16; Phil. 2: 15). Ils placent leur espérance et leur confiance dans le royaume de Dieu et prient ardemment pour que le succès et le triomphe qu'il remportera à Harmaguédon soient complets. Ils se laissent diriger par les principes théocratiques d'amour, de vérité et de justice. Ils observent les deux grands commandements, manifestent de l'amour envers Jéhovah et leur prochain et vont pour ces raisons parmi les hommes, consolant les veuves et autres survivants dans leur affliction et avertissant les méchants de la destruction imminente. Ils ont refusé et refusent toujours de conclure des compromis avec des dictateurs impies et des gouvernants corrompus de ce monde, se gardant ainsi, en face de cet ordre de choses satanique, purs de toute souillure. — Marc 12: 28–31; Jacq. 1: 27.

[21] Il n'est pas difficile de reconnaître et d'identifier l'organisation visible de Dieu, car il n'en existe pas plu-

20, 21 a) Quels faits prouvent que Dieu a une organisation sur terre qui suit la voie esquissée par Jésus-Christ? b) Par qui cette organisation est-elle dirigée et quel message proclame-t-elle?

sieurs, ni même quelques-unes, mais une seule organisation qui suit la voie esquissée ci-dessus, c'est-à-dire celle des témoins de Jéhovah. La Watch Tower Bible and Tract Society est inséparablement liée à cette organisation connue partout, elle en est la servante légale et l'instrument dirigeant. Seuls les témoins de Jéhovah et ceux qui s'unissent à eux portent les fruits du Royaume par la prédication (Héb. 13:15). Eux seuls prêchent la bonne nouvelle selon laquelle le royaume de Dieu, dirigé par le Christ, est l'unique espérance de l'homme. Aucun autre groupement, corporation, association, société ou organisation n'annonce l'établissement du royaume de Dieu dans les cieux comme un fait accompli et que cette domination céleste transformera sous peu la terre en un merveilleux paradis, dans lequel la méchanceté et la violence feront place à la perfection et à la paix. Quel grand et insigne privilège que de pouvoir participer à une telle œuvre! Quel rare et inexprimable honneur que d'être lié à l'organisation de Jéhovah et d'accomplir l'œuvre approuvée par Dieu!

« Pas de nonchalance dans vos occupations »

JÉHOVAH Dieu, la cause première, le Créateur des cieux et de la terre, connu pour son exactitude et sa ponctualité, n'est jamais lent, ne se fatigue jamais et ne renonce jamais à son activité comme artisan suprême. Lorsque Jéhovah confie à des créatures certains travaux dans l'accomplissement de son dessein, il attend d'elles qu'elles s'en acquittent avec exactitude et un soin méticuleux. L'inexécution de tels ordres a pour le coupable des suites désastreuses. Jéhovah ayant prédit certains événements, il ne manquera pas de réaliser sa Parole. Celui qui vit éternellement et ne dort jamais veille diligemment à l'accomplissement de toutes choses conformément à son bon plaisir et à sa sainte volonté. Rien n'est laissé au hasard. — Nomb. 23:19; I Sam. 15:29; Es. 55:10, 11; Mal. 3:6; Tite 1:2; Héb. 6:18.

[2] Ces points sont puissamment mis en évidence dans la description des événements devant se réaliser lors de la consommation de l'ordre de choses existant et que nous trouvons dans la prophétie de Matthieu, chapitre 24. Jéhovah y déclare par la bouche de Jésus-Christ qu'il aurait sur la terre une classe d'hommes désignée « esclave fidèle et prudent », à laquelle il confierait tous les intérêts du Royaume (Mat. 24:45–47, *NW*). Ce n'était donc pas un simple hasard lorsque dès l'année 1870 des hommes et des femmes furent appelés hors de l'infidèle chrétienté et rassemblés. Dieu voulait les organiser et les employer pour effectuer une double œuvre. Premièrement ils devaient proclamer que les temps des nations qui avaient débuté en 607 avant Christ devaient se terminer en l'année 1914, où Jéhovah prendrait officiellement possession de sa puissance et commencerait à régner dans les cieux par son Roi oint. Cette proclamation se fit effectivement pendant environ trente-sept ans avant 1914.* Cette œuvre fut en réalité préfigurée par celle qu'accomplit Jean-Baptiste, une œuvre consistant à préparer le chemin devant Jéhovah (Ps. 110:1–3; Es. 40:3; Mal. 3:1–3; Mat. 11:10; 25:31–33; Jean 3:28; I Pi. 4:17). Ensuite, depuis que le Seigneur est parvenu à la puissance royale, cette même organisation fidèle et dévouée a été employée pour prêcher jusqu'aux extrémités de la terre la bonne nouvelle du Royaume établi (Mat. 24:14). Il ne peut exister le moindre doute que Jéhovah Dieu, dans cette deuxième moitié du vingtième siècle, possède encore une pareille organisation de service sur terre, qui est reconnue pour telle.

[3] Le *Yearbook* (1951–52) *of International Organizations* (Annuaire des organisations internationales) fut rédigé en coopération avec la Commission économique et sociale des Nations unies. Il est publié par le Bureau de l'Union des associations internationales, Palais d'Egmont, Bruxelles (Belgique). Il contient une liste complète de toutes les organisations internationales connues, ainsi qu'une description de leur développement, de leurs buts et activités. Si nous parcourons cet épais volume de plus de 1200 pages, nous sommes profondément impressionnés en constatant qu'il n'y a qu'*une seule* organisation parmi les 1100 mentionnées qui se voue effectivement à l'œuvre que le Seigneur a confiée à son « esclave fidèle et prudent ». Cette organisation — le corps non légalement constitué des témoins de Jéhovah — est représentée par son instrument juridique, la Watch Tower Bible and Tract Society. Aux pages 314–316 de cette publication qui fait autorité, nous lisons:

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY

[4] « SON HISTOIRE. Fondée en l'année 1872 aux Etats-Unis d'Amérique. Constituée en corporation légale en l'année 1884 sous le nom de *Zion's Watch Tower Tract Society;* le nom actuel fut adopté en 1896. Est et a toujours été une société religieuse, de bienfaisance, non politique, sans but lucratif, non commerciale, se vouant uniquement à l'éducation biblique.

[5] » BUT. Agir dans le monde entier comme serviteur et instrument juridique dirigeant de la communauté des chrétiens connus sous le nom de témoins de Jéhovah; prêcher parmi toutes les nations l'évangile du royaume de Dieu gouverné par Jésus-Christ, comme un témoignage au nom, à la Parole et à la suprématie du Dieu tout-puissant Jéhovah; imprimer et distribuer des Bibles et disséminer les vérités bibliques en diverses langues moyennant l'impression et l'édition de publications contenant des éclaircissements et des commentaires concer-

* Voir *La Tour de Garde* du 1er septembre 1952, pp. 259–268.

1 a) Par quoi Jéhovah se distingue-t-il, et comment devons-nous accomplir les devoirs qu'il nous confie? b) Qu'y a-t-il à dire concernant ses desseins?
2 Quelle double œuvre a été faite en accomplissement de Matthieu 24:45–47?

3 Quelle liste contient l'**Annuaire des organisations internationales** (angl.) et sous quel rapport les renseignements concernant la Société sont-ils uniques?
4, 5 Que dit cet **Annuaire** concernant l'origine et le but de la Société?

nant ces vérités bibliques et les prophéties relatives à l'établissement du royaume de Jéhovah dominé par Jésus-Christ; nommer des représentants, serviteurs, employés, instituteurs, instructeurs, évangélistes, missionnaires et ministres et les autoriser à prêcher sur toute la terre publiquement et de maison en maison et à enseigner les personnes disposées à écouter ces vérités bibliques, et cela, en leur laissant les publications en question et en faisant, sur la base de celles-ci, des études bibliques; élever le niveau spirituel et moral des hommes, des femmes et des enfants par ce travail missionnaire chrétien et par l'instruction bienfaisante et gratuite du peuple sur la Bible et sur des thèmes scientifiques, historiques et littéraires s'y rattachant; créer et entretenir des classes et écoles bibliques privées pour enseigner gratuitement les matières, la littérature et l'histoire bibliques; instruire, former, préparer et équiper des hommes et des femmes en qualité de ministres, missionnaires, évangélistes, prédicateurs, instructeurs et conférenciers... employer ou exploiter des stations radiophoniques pour la prédication de cet évangile du Royaume... (Les statuts de la Société).

[6] » ACTIVITÉ. Les témoins de Jéhovah sont organisés selon la façon primitive, comme le fut l'église apostolique primitive, sans ces classes d'ecclésiastiques et de laïques, étant tous frères, chacun en particulier dévoué à Dieu, consacré et ordonné, sans conducteur humain, n'obéissant qu'à Jésus-Christ et n'étant responsable que devant Jéhovah Dieu pour le ministère qu'ils accomplissent pour lui. Ils ont des assemblées chrétiennes, vont sur toute la terre systématiquement de maison en maison, atteignant tous les hommes, tiennent des réunions et des études bibliques à domicile, prêchent dans des salles et en plein air, emploient la radio, les presses d'imprimerie et d'autres moyens modernes pour l'éducation biblique, et tout cela ils le font comme volontaires.

[7] » La Société veut par son programme aider les témoins de Jéhovah à diriger l'attention de tous les hommes sur la Bible comme Parole divine de vérité, défendre l'adoration de Jéhovah Dieu, proclamer son Royaume de justice gouverné par Jésus-Christ comme étant l'unique espérance de l'humanité et enseigner à tous les justes principes fondamentaux de la Bible tels que: l'honnêteté, l'intégrité, l'unité, la moralité, la décence, la sincérité, le respect et la crainte de Dieu.

[8] » En répandant ainsi des Bibles dans toutes les versions et langues, ainsi que des périodiques, brochures, livres et tracts comme aides pour l'étude de la Bible, en formant solidement des ministres pour l'activité missionnaire et en les soutenant dans les champs de mission, elle favorise réellement l'unité entre les hommes de toutes les nations.

[9] » La Société a rétabli le ministère évangélique apostolique primitif, c'est-à-dire celui de maison en maison, et organisé des conférences, assemblées et congrès régionaux, nationaux et internationaux. Elle forme des missionnaires à *Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde*. La station de radio WBBR, non commercialisée, est constamment en activité depuis le 24 février 1924. »

6–9 Comment cet **Annuaire** décrit-il l'organisation et l'activité des témoins de Jéhovah?

LA SOCIÉTÉ APPROUVÉE POUR SON SERVICE ZÉLÉ

[10] Parmi tous les systèmes religieux de la chrétienté on ne peut trouver un autre groupement d'hommes ou une organisation s'occupant de l'œuvre de Jéhovah. Tel n'est pas le cas parce qu'ils n'en auraient jamais eu l'occasion, non, mais l'explication de ce fait réside dans ce que nous montre la parabole des talents: Lorsque le Seigneur Jésus fit rendre des comptes aux paresseux et indolents conducteurs de la chrétienté et constata qu'ils avaient caché les privilèges du Royaume qui leur avaient été confiés, il les condamna dans leur ensemble comme « esclave méchant et paresseux ». Ils furent privés de tous les privilèges de service par rapport à l'œuvre de Dieu, et ces privilèges furent remis à la société théocratique des témoins oints de Jéhovah, au « bon et fidèle esclave ». De plus, le Maître de la parabole ordonna: « Jetez l'esclave bon à rien dans l'obscurité du dehors. Là il aura ses gémissements et ses grincements de dents. » (Mat. 25: 14–30, *NW*). Par conséquent cela ne nous étonne pas de constater que les organisations religieuses sectaires de la chrétienté tâtonnent dans l'obscurité et que leurs conducteurs, dans la furie de leur haine aveugle, hurlent contre les témoins oints et approuvés de Jéhovah. D'autre part, les témoins de Jéhovah, grâce à leur industrie et leur habileté à défendre les intérêts du Royaume, sont sortis de l'obscurité et se tiennent maintenant dans une position honorable de service devant les autorités supérieures, Jéhovah Dieu et Jésus-Christ. « As-tu vu un homme habile dans son travail? il sera au service des rois, et non à celui des gens obscur. » — Prov. 22: 29, *Sy*.

[11] Lorsqu'un danger menace, les paresseux préfèrent somnoler jusqu'à ce qu'il soit passé. Lorsqu'un lion rôde çà et là, les paresseux se cachent tandis que d'autres le chassent (Prov. 22: 13; 26: 13). Ainsi en a-t-il été depuis la première guerre mondiale. Pendant que des dictateurs sauvages et bestiaux parcourent la terre et engloutissent des nations entières, les paresseux de la chrétienté suivent une voie facile, le chemin des compromis et du moindre effort. Mais les témoins zélés de Jéhovah n'hésitent pas à s'opposer ouvertement à ces bêtes totalitaires voraces, advienne que pourra, et ils le font dans leur pur amour pour ce qui est vrai et juste et en raison de leur ardent dévouement à Dieu le Tout-Puissant. Cela est une raison de plus pour laquelle Jéhovah s'est penché sur son fidèle peuple avec un sourire approbateur.

[12] Les preuves convaincantes que constituent les événements de ces dernières années montrent que l'organisation de Jéhovah, préfigurée par la vieille ville de Jérusalem, a pris à cœur l'ordre divin de ne pas laisser affaiblir (défaillir, *Sy*) ses mains. « En ce jour-là on dira à Jérusalem: Ne crains point, Sion, que tes mains ne s'affaissent point! Jéhovah, ton Dieu, est au milieu de toi, un vaillant sauveur! » (Soph. 3: 16, 17, *Cr 1905*). Par conséquent les mains du peuple de Jéhovah sont extrêmement occupées, faisant de toute leur force, avec

10 Pourquoi n'y a-t-il aucun autre groupe ou organisation d'hommes qui accomplissent aujourd'hui l'œuvre de Jéhovah?
11 Comment dans des temps périlleux l'œuvre des témoins de Jéhovah se laisse-t-elle comparer avec celle des paresseux de la chrétienté?
12 Quel ordre de Dieu le peuple de Jéhovah a-t-il pris en considération et cela malgré quelles circonstances?

un zèle sincère et une énergie dynamique, ce qu'il leur a confié, et cela grâce à l'aide du tout-puissant Jéhovah qui les assiste continuellement et les soutient par son saint esprit! Que les témoins de Jéhovah jouissent d'une certaine paix ou tranquillité ou qu'ils rencontrent la plus violente opposition, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur des camps de concentration, travaillant ouvertement ou clandestinement, devant ou derrière des rideaux de fer ou de bambou, ils persévèrent néanmoins dans leur service et prêchent la bonne nouvelle du Royaume établi, jusqu'aux extrémités de la terre.

[13] Naturellement il ne s'agit pas ici de se vanter vainement de ce que des créatures ont fait ou font actuellement. Toute louange, tout honneur et toute reconnaissance pour ce que cette organisation accomplit sont à juste titre offerts à Jéhovah et non à un homme ou à un groupement d'hommes. Pensez-y: C'est en relativement peu d'années, c'est-à-dire depuis que les membres du reste de « l'esclave fidèle et prudent » ont été libérés en 1919 de la captivité babylonienne, que leurs rangs ainsi que ceux de leurs compagnons de bonne volonté se sont grossis d'une manière phénoménale. Une simple poignée en cette année-là, ils atteignirent en 1952 un nombre maximum de 456 265 serviteurs de l'évangile travaillant dans le champ! Il en fut exactement comme Jéhovah l'avait prédit: « Le plus petit deviendra un millier et le moindre une nation puissante. Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps. » — Es. 60: 22, *Cr 1905*.

[14] Jéhovah a rassemblé ses témoins de toutes les nations, de plus de 127 pays, territoires et îles. Leur activité dans le glorieux service du Royaume pendant ces années, transformée en heures vouées à la prédication, totalise plusieurs centaines de millions d'heures. Seule l'année dernière, ces ministres de Dieu rapportèrent plus de 68 700 000 heures de travail. Le nombre de Bibles, livres, brochures et périodiques qui furent imprimés par ces ministres et répandus en plus de cent langues s'élève à plus de 750 millions d'exemplaires. Réellement: pendant que le clergé de la chrétienté et les laïques ont somnolé, dormi et gaspillé leur temps avec les affaires de ce monde, la société des témoins de Jéhovah s'est occupée activement des choses de Jéhovah. « Les désirs du paresseux le tuent, parce que ses mains refusent de travailler; tout le jour il éprouve des désirs; mais le juste donne sans parcimonie. » — Prov. 21: 25, 26.

SERVITEURS DE L'ORGANISATION

[15] De l'assemblée chrétienne primitive nous lisons que le Christ « a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement (la formation, *La*) des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ ». (Eph. 4: 11, 12.) De même en ce temps de la fin, la charge de l'œuvre est répartie et portée par divers serviteurs de l'organisation. La terre formant le champ est divisée en filiales, les filiales sont subdivisées en districts, les districts se composent de circuits et les circuits sont formés de groupes ou assemblées dont chacun possède un ou plusieurs centres d'activité. Au total il y a sur toute la terre environ 14 000 assemblées ou goupes organisés.

[16] Le fait suivant est à relever: Dans l'organisation théocratique de Dieu il n'y a pas de soi-disant classes d'« ecclésiastiques » et de « laïques ». Il n'y a pas de motifs scripturaux pour de telles différences religieuses. En fait le Christ a expressément dit: « Ne vous faites pas appeler Rabbi (mon grand, mon excellent maître); car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères. Et n'appelez personne sur la terre votre père; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux. Ne vous faites pas appeler directeurs; car un seul est votre Directeur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé. » (Mat. 23: 8–12). Ne ressemblant point au clergé de la chrétienté, les serviteurs de l'organisation de Jéhovah ne se vêtent pas d'habits spéciaux honorifiques pour parader leur distinction. Point de salaires élevés ne leur sont payés pour les services rendus. Aussi n'agitent-ils pas de fouet d'autorité qui leur permettrait de dicter à l'assemblée, de la commander, l'intimider ou la dominer. Louons Jéhovah de ne point trouver de pareils usages antichrétiens parmi les témoins de Jéhovah! Comme esclaves de Jéhovah et serviteurs de leurs frères, ces surveillants du troupeau de Dieu, installés légitimement, se sentent bien plus poussés à servir par amour sincère et désintéressement. Ils sont chargés d'aider d'autres à devenir de meilleurs ministres de Dieu, de meilleurs prédicateurs de la vérité, de meilleurs chanteurs des louanges de Jéhovah. Ils sont, comme l'apôtre le dit, nommés « en vue de la formation des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ ». — *La*.

[17] L'activité et les réalisations de l'organisation de Dieu représentent la somme totale de ce que chacun fait, et cela dépend en grande partie de l'exemple que donnent leurs surveillants et serviteurs. Cela fut illustré dans l'organisation théocratique typique qui existait parmi le peuple d'Israël et dans laquelle les Lévites étaient mis à part et chargés, comme surveillants, de veiller à l'accomplissement de certains devoirs. Les uns étaient prêtres, d'autres servaient comme employés, juges, portiers ou musiciens. Nous lisons comment des « hommes vaillants, au nombre de mille sept cents, avaient la surveillance d'Israël, de l'autre côté du Jourdain, à l'occident, pour toutes les affaires de l'Eternel et pour le service du roi ». (I Chron. 23: 1–5; 26: 29, 30.) Chacun avait son service déterminé, et suivant la mesure de fidélité avec laquelle chacun accomplissait ses devoirs, la nation prospérait. En revanche, si ces serviteurs en Israël devenaient indolents, paresseux et indifférents envers leurs privilèges de service, la nation entière subissait des contre-coups accablants.

[18] Il en est de même aujourd'hui dans l'organisation théocratique antitypique. « Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il l'a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il

13 Quelle augmentation est à noter depuis 1919 et à la louange de qui?
14 Dans quelle mesure cette œuvre a-t-elle été accomplie en ce qui concerne le nombre de pays, le temps qui y fut voué et les écrits qui furent répandus?
15 Comment la charge de cette œuvre est-elle partagée et comment est-elle répartie parmi les divers serviteurs?
16 Quelle condition règne dans l'organisation de Jéhovah au lieu d'une classification entre ecclésiastiques et laïques?
17 Comment, dans l'organisation théocratique typique, la nécessité pour les surveillants de donner le bon exemple a-t-elle été démontrée?
18 Comment s'applique aujourd'hui I Cor. 12: 18–20?

y a plusieurs membres et un seul corps. Or, vous êtes le corps de Christ, et membres individuellement. » (I Cor. 12: 18–20, 27, *NW*). Un serviteur s'occupera du service de la publicité d'une communauté locale. Un autre serviteur prendra soin du territoire. Un autre encore aura la responsabilité comme serviteur de groupe adjoint. De la même manière, d'autres serviteurs auront d'autres devoirs à accomplir. Si chacun prend bien soin de son travail en s'y vouant avec zèle et en produisant des fruits, cherchant à plaire à Jéhovah et non à des hommes, alors l'assemblée prospérera et se développera sous la bénédiction et la conduite de Dieu (Eph. 6: 6–8). Mais si, d'autre part, les serviteurs d'un groupe sont indifférents et paresseux, ou se laissent entortiller dans les affaires de ce monde, à tel point qu'ils n'ont plus que peu ou pas de temps pour les affaires de Jéhovah, le groupe dans son ensemble languira, clopin-clopant, dans un état de stagnation.

RÉVEILLEZ-VOUS! PAS DE NONCHALANCE!

[19] Mort ou vivant, endormi ou éveillé, paresseux ou zélé — quelle condition est la vôtre? Il est grand temps d'être vivant, éveillé et de se mettre au travail avec zèle. « Vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de nous réveiller enfin du sommeil; car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. » (Rom. 13: 11, *Cr*). Quiconque préfère l'inactivité verra son désir se réaliser, « car il n'y a (pas d')œuvre... dans le schéol (le tombeau, *de Saci*), où tu vas ». (Eccl. 9: 10.) Lorsque, dans un proche avenir, ce vieux monde sera englouti à Harmaguédon, la mort vous surprendra dans cet état de somnolence, d'oisiveté. « Il est proche, le grand jour de Jéhovah, il est proche, il se hâte. » C'est pourquoi retentit cet ordre: « Sortez du milieu d'elle, mon peuple », ne perdez pas de temps, partez rapidement, fuyez pendant que vous en avez la possibilité! Comme Jéhovah déchaîna sa redoutable puissance contre l'ancienne Egypte et libéra son peuple d'une manière imposante et avec puissance, ainsi en est-il aujourd'hui. Si vous nourrissez l'espoir d'atteindre le rivage du royaume de Dieu promis, vous devez marcher de pair avec l'organisation de Dieu, dirigée par Jésus-Christ, le Moïse plus grand, tandis qu'elle sort de ce présent ordre de choses pour se diriger à travers les flots séparateurs et destructeurs d'Harmaguédon vers la liberté du monde nouveau. Quiconque marche d'un pas hésitant ou se traîne avec peine court le risque d'être rejoint par le diable et ses hordes de poursuivants égyptiens. — Soph. 1: 14, *Cr 1905;* Apoc. 18: 4.

[20] Fainéants, prenez garde! Il y a encore des personnes associées avec l'organisation, prétendant être dans la vérité, mais ne le prouvant pas par des œuvres. Si jadis elles avaient la foi, maintenant elle est morte (Jacq. 2: 14–26). En se vouant à Jéhovah, elles lui promirent de se dévouer et d'aller travailler dans sa vigne, mais elles ne le firent jamais. Jéhovah bénit actuellement ceux qui s'y rendent et non pas les paresseux ayant promis de travailler, mais qui n'ont pas tenu parole. « Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux, tel est le paresseux pour celui qui l'envoie. » De telles personnes feront bien de prendre à cœur cet avertissement: La négligence n'est pas permise dans l'organisation théocratique! Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. — Prov. 10: 26; Mat. 21: 28–31; II Thes. 3: 7–12.

[21] Il y a encore ceux qui commencent à travailler, mais se lassent de faire le bien, ralentissent peu à peu leur activité pour cesser tout à fait. Comme les ouvriers cités dans la parabole de la vigne et qui murmurèrent, quelques-uns parmi eux travaillent longtemps et supportent même la chaleur de maintes épreuves ardentes avant de se relâcher: « Celui qui se relâche dans son ouvrage est déjà le frère du dissipateur », et Dieu hait les dissipateurs (Prov. 18: 9, *Sy;* Mat. 20: 1–16). Ces personnes ont une disposition d'esprit identique à celle d'Adam, d'Esaü, de Saül et de Salomon, pour n'en citer que quelques-uns, car ils abandonnèrent leurs privilèges de service pour une raison ou une autre et cessèrent d'adorer Jéhovah dans un ordre sacré. « Souvenez-vous de la femme de Lot », car elle aussi agit de même (Luc 17: 32). Non, ceux qui délaissent leur travail ne sont jamais des vainqueurs. C'est pourquoi, pour nous encourager, l'apôtre écrit: « Ne nous lassons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. » « Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles... persévère dans ces choses. » Ne permets sous aucun prétexte que Satan détourne ton esprit du précieux service de Jéhovah d'une manière rusée ou captieuse, car « quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu ». — Luc 9: 62; Gal. 6: 9; I Tim. 4: 15, 16.

[22] Serviteurs dans l'assemblée de Dieu, vous à qui ont été confiés la surveillance et les plus grands privilèges de service, donnez le bon exemple en étant éveillés, zélés et toujours prêts à écouter et à suivre promptement les directives de l'organisation: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (I Pi. 5: 2, 3). Ne demeurez pas en arrière, en pensant pouvoir pousser le troupeau. Il se compose de brebis, de brebis du Seigneur, et les brebis doivent être conduites. Aussi, prenez la direction des diverses activités de service dans le champ et elles vous suivront aussi longtemps que vous suivrez le grand Berger. — I Cor. 4: 16; 11: 1.

[23] Outre l'accomplissement de votre propre activité missionnaire, il est de votre devoir, en tant que serviteur, d'étudier les conditions locales et de chercher les moyens de faire progresser les intérêts du Royaume. Une étroite collaboration entre les serviteurs et les proclamateurs est également une exigence divine. En qualité de serviteurs, ne consacrez pas tout votre temps et votre attention aux proclamateurs forts et actifs, mais prenez aussi tendrement soin de ceux travaillant irrégulièrement, des malades, des personnes accablées, lentes, et des faibles: « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. » (Rom. 15: 1). Cela exige, il est vrai, beaucoup de travail, un travail pénible, mais il est nécessaire pour l'avancement de la pure adoration sur la terre. Songez à ceci: ceux qui travaillent diligem-

19 Pourquoi est-il grand temps d'être vivant, éveillé et actif?
20 Pourquoi les fainéants devraient-ils prendre garde?

21 Quelle est la disposition mentale de ceux qui abandonnent leur travail? Pourquoi ne devrions-nous pas les imiter?
22, 23 a) Quels devoirs l'Ecriture impose-t-elle aux serviteurs dans l'assemblée? b) Comment ces serviteurs devraient-ils agir pour satisfaire pleinement à leurs devoirs?

ment comme pour le Seigneur ont son approbation, car, aux yeux de Jéhovah « l'activité est un trésor précieux ». (Prov. 12: 27, *Zadoc Kahn;* Rom. 16: 12.) Ainsi donc, vous, serviteurs établis et futurs princes du monde nouveau, ne paressez pas! Travaillez durement et ne battez pas simplement l'air. Soyez dignes de confiance et diligents en déployant votre activité dans l'œuvre de Jéhovah! Si vous agissez ainsi vous pourrez dire avec Paul qui travailla si durement: « Nous travaillons, en effet, et nous combattons, parce que nous mettons notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des croyants. » — I Tim. 4: 10; I Thes. 2: 9.

[24] Et vous, proclamateurs dans l'organisation, vous êtes certes une troupe d'hommes favorisés, car grâce à vos efforts, s'effectue l'œuvre confiée au « serviteur fidèle et prudent »: la bonne nouvelle est prêchée au peuple, les affligés sont consolés, ceux qui ont le cœur brisé sont guéris, les yeux des aveugles sont ouverts, on montre aux prisonniers le chemin de la liberté et le jour de vengeance de notre Dieu est proclamé. Quel grand privilège! Quel précieux trésor de service! (Es. 61: 1–3; Luc 4: 18, 19; II Cor. 4: 7). Que vous soyez un proclamateur de groupe travaillant une ou quatre-vingt-dix-neuf heures ou un pionnier prêchant plus de cent heures chaque mois, vous devriez travailler avec soin et précaution et avec le zèle intense propre à Jéhovah et à son organisation. Allez de l'avant dans l'œuvre, et ce faisant, rappelez-vous que les efforts seuls ne suffisent pas — les résultats comptent et on les obtient en travaillant d'une manière efficiente. Aussi faites des projets en vue d'une activité systématique. Soyez persévérants. Faites preuve de constance, d'assiduité. Réservez aux intérêts du Royaume la première place, non pas la seconde ou la dernière, — la première! Ainsi le dit l'apôtre: « Nul homme qui sert comme soldat ne s'occupe des affaires commerciales de la vie, de façon à avoir l'approbation de celui qui l'a engagé comme soldat. Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a à rougir de rien. » A nouveau la Parole de Dieu « nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété... (comme) un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres ». — II Tim. 2: 4, 15, *NW;* Tite 2: 11–14.

[25] Oui, « nous sommes ouvriers avec Dieu », travaillons avec lui, constituons un peuple appartenant à Jéhovah et se dévouant à son service. « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » (I Cor. 3: 9; 15: 58; II Cor. 6: 1). Il n'y a pas de doute, en qualité de fidèles témoins de Jéhovah vous avez certainement fort à faire! C'est pourquoi: « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. » (Col. 3: 23, 24). Oui, Jéhovah rend « à chacun selon ses œuvres », car « Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints ». Pour cette raison et eu égard à la justice et à la fidélité de Jéhovah, l'apôtre vous exhorte à montrer « le même zèle pour conserver jusqu'à la fin une pleine espérance, en sorte que vous ne vous relâchiez point, et que vous imitiez ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses ». — Ps. 62: 13; Jér. 17: 10; Rom. 2: 6; Héb. 6: 10–12.

[26] Si vous cherchez à vous soustraire au servage du présent ordre de choses de Satan, si vous êtes las des épines et des chardons du péché et de la corruption, si vous désirez marcher sur une route aplanie menant au royaume de Dieu, si vous désirez ardemment vivre à tout jamais dans un paradis parfait, alors évitez les sentiers que suivent les paresseux et les nonchalants. « La main paresseuse rend tributaire », « le chemin du paresseux est comme une haie d'épines », « le paresseux souhaite mais n'obtient rien ». (Prov. 13: 4; 12: 24; 15: 19, *Les Moines de Maredsous.*) Le présent n'est pas une époque pour lanterner ou hésiter. Le Roi est sur son trône céleste. L'« œuvre étrange » de Jéhovah s'achemine rapidement vers son heureuse conclusion. Le jour de la victoire finale, du triomphe du glorieux royaume de Jéhovah est là! Réveillez-vous! « *Pas de nonchalance dans vos occupations.* Soyez bouillants d'esprit. Soyez esclaves de Jéhovah. » — Rom. 12: 11, *NW.*

24 Quel grand privilège chaque proclamateur a-t-il dans l'organisation? Aussi, comment devrait-il travailler?

25 Comment les saintes Ecritures nous incitent-elles à travailler avec zèle?
26 Pourquoi le présent n'est-il pas une époque pour hésiter? Que ne devons-nous pas faire si nous désirons vivre éternellement dans un paradis parfait?

Eh bien, où un homme voudrait-il vivre?

Ce qui suit parut dans la rubrique « Try and Stop Me » (Essaie et arrête-moi) par Bennett Cerf, dans le *Telegram-News* de Lynn (Massachusetts, U. S. A.), le 25 avril 1951: « Que tous ceux qui désirent aller au ciel veuillent bien se lever », dit le pasteur d'une petite communauté du Maine (U. S. A.) — probablement pour s'assurer que personne ne dormait. Tous se levèrent promptement à l'exception d'un homme assis dans un banc des derniers rangs. « Mm-m-m », réfléchit le pasteur. « Si quelqu'un désire aller en hadès qu'il veuille bien se lever. » La communauté riait sous cape et jeta un coup d'œil furtif vers le membre qui était resté assis auparavant. Il ne bougea pas. Le pasteur s'adressa directement à lui. « Est-ce à dire, frère Caldwell, que vous ne voulez aller ni au ciel, ni ailleurs? » « C'est bien cela », fut la réponse. « Je me sens très bien ici. »

Matthieu, du péager à l'apôtre

QUI Dieu choisit-il comme apôtres pour son Fils Jésus-Christ? Est-ce les grands et les puissants de ce monde? Non, pas du tout. Au contraire, comme l'apôtre Paul le fait bien ressortir: « Dieu a choisi les choses folles du monde pour couvrir de honte les sages; et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour couvrir de honte les choses fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde, et celles qui sont méprisées, et celles qui ne sont pas, pour annuler celles qui sont; en sorte que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » — Jean 17: 6; I Cor. 1: 27–29, *Da.*

« Les choses viles du monde, et celles qui sont méprisées » — comme ces paroles dépeignent bien les péagers du temps de Jésus! Manifestement ces péagers (ou « publicains » selon la *version de Segond)* ressemblaient fort aux percepteurs corrompus des revenus nationaux des États-Unis ou d'autres pays des temps modernes et méritaient ainsi leur mauvaise réputation. McClintock & Strong's *Cyclopœdia* nous dit que « partout ils étaient malfamés à cause des impudentes exactions qu'ils pratiquaient. Ils étaient particulièrement détestés des Juifs parce que c'est précisément à cause des impôts que les chaînes romaines les vexaient; ils étaient la preuve visible de la dégradation de leur nation. En général seulement des hommes de basse condition acceptaient une fonction si impopulaire. C'est ainsi que cette classe s'attirait la haine avec laquelle les Juifs la considéraient ». Rien d'étonnant donc que les péagers aient été souvent mentionnés tout d'une haleine avec les prostituées et les publicains! — Mat. 9: 10, 11; 21: 31, 32.

Pendant que les chefs religieux de ce temps-là, qui affichaient leur propre justice, abhorraient les péagers, Jésus vint justement auprès de pareils malades d'esprit. Aussi dit-il aux pharisiens qui se plaignaient de ce qu'il était en relations avec des péagers et des pécheurs: « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez donc apprendre le sens de cette parole: C'est la miséricorde que je désire, et non le sacrifice. » — Mat. 9: 12, 13, *Jé.*

Matthieu, dont le nom signifie « don de Jah », était un de ces péagers. Il semble avoir dirigé la douane au lac de Galilée. Mais Matthieu se distinguait de la plupart des péagers de son temps. Il ne trouvait pas dans la carrière de percepteur d'impôts, sa complète satisfaction malgré le gain qu'il pouvait en retirer. Non, il était un de ceux que Jésus louait parce qu'ils étaient conscients de leur pauvreté spirituelle et qu'ils avaient faim et soif de justice. — Mat. 5: 3, 6.

La désignation de « brebis » peut vraiment être attribuée à Matthieu, car quand Jésus lui dit: « Suis-moi », il reconnut tout de suite la voix du bon Berger et « se leva et le suivit ». (Mat. 9: 9.) Oui, Matthieu quitta tout aussi vite son poste de péager, que les fils de Zébédée quittèrent les filets de pêcheur de leur père, pour suivre Jésus. Ou selon une autre illustration: Matthieu était comme une perle recouverte de limon. Tous ces religionistes imbus de leur propre justice ne voyaient que le limon du péager méprisé. Mais Dieu voyait la perle, son cœur sincère qui avait seulement besoin de l'eau de la vérité pour la faire briller d'un éclat merveilleux à l'honneur de son Créateur. — Jean 7: 24.

Après avoir raconté comment il suivit Jésus sur son appel, Matthieu mentionne une fête qui fut donnée dans la maison d'un péager. Jésus y fut invité, ce qui ne manqua pas de provoquer les murmures des pharisiens, comme nous l'avons déjà mentionné. Matthieu omet humblement de dire qui avait organisé cette fête. Mais Luc nous dit qui c'était: « Lévi (Matthieu) lui donna un grand festin dans sa maison, et un grand nombre de péagers et d'autres personnes étaient à table avec eux. » (Luc 5: 29, *Sy).* Quelle méthode efficace de faire rendre par Jésus à tous ses amis et connaissances du monde des affaires un si bon témoignage! Soit dit en passant, Matthieu est appelé Lévi par Marc et Luc, c'est le nom qu'il portait avant d'être apôtre; de même Pierre s'appelait auparavant Simon et l'apôtre Paul se nommait Saul. — Jean 1: 42; Actes 13: 9.

Quelle transformation cela signifiait pour Matthieu, ce péager méprisé! Au lieu de payer en sujet fidèle son tribut à César, il le payait au Roi de Jéhovah, Jésus-Christ. Et au lieu d'être un instrument d'oppression pour la cruelle et brutale Rome impériale, Matthieu se mit au service du royaume de Dieu en apportant aux affligés et aux opprimés, la consolation et l'espérance de la liberté.

Matthieu semble avoir joué un rôle de second plan parmi les douze apôtres, car les récits évangéliques relatent très peu de choses à son sujet. Nous savons qu'il était un des douze qui accompagnaient Jésus dans ses voyages de prédication et qui furent plus tard envoyés deux à deux pour prêcher. Il était auprès de Jésus le soir où son Maître institua le mémorial de sa mort, où il lava les pieds de ses disciples et les exhorta avec les paroles pleines de consolation que Jean a rapportées. — Matthieu 10; Luc 8: 1; 22: 28–30; Jean, chapitres 13 à 17.

Matthieu vit aussi le Christ ressuscité et reçut avec les dix autres disciples les recommandations d'adieux de Jésus. Il est aussi mentionné que Matthieu se trouvait dans la chambre haute, peu avant que le saint esprit fût répandu. — Mat. 28:16–20; Actes 1: 13; 2: 1–4.

L'EVANGILE SELON MATTHIEU

Le récit de Matthieu, lequel porte son nom, n'a jamais été sérieusement contesté comme n'ayant pas été écrit par lui-même. D'après les preuves existantes, il semble qu'il ait écrit son évangile dans les années 41 à 50 après Christ, quelques années avant que Marc et Luc aient rédigé les leurs. Apparemment il reconnut de bonne heure la valeur et la nécessité d'un tel rapport et ainsi le Seigneur se servit de lui pour subvenir à ce besoin avant que ses compagnons le fissent également.

Dans son compte rendu, Matthieu ne cherche pas à cacher sa vile occupation. En vérité il ne nous en parle pas seulement au moment où il fut appelé, mais de nouveau lorsqu'il énumère les douze apôtres, s'appelant lui-même « Matthieu le péager », tandis qu'il ne mentionne à cette occasion ni le métier ni l'occupation d'aucun des autres. Ni Marc ni Luc ne jugèrent nécessaire de le rapporter en énumérant les douze apôtres. — Marc 2: 14; 3: 18; Luc 5: 27–32; 6: 15, *Sy.*

Il semble que Matthieu ait écrit son récit d'abord en langue hébraïque et l'ait traduit plus tard en grec. Tout comme Paul, il semble avoir été désireux que ses

frères juifs reconnaissent en Jésus le Messie. Il prouve le droit légitime de Jésus à la promesse abrahamique ainsi qu'à l'alliance davidique pour le royaume, par Joseph, le père nourricier de Jésus. Il cite plus de cinquante passages des Écritures hébraïques, donc plus que Marc et Luc ensemble.

Les trois évangiles de Matthieu, Marc et Luc, font généralement les mêmes rapprochements, donnent des aperçus communs et traitent d'événements semblables; c'est pourquoi ils sont appelés évangiles « synoptiques », ce terme signifiant « vue semblable »; non qu'ils sont simplement des résumés de la vie de Jésus, car ils ne le sont pas. Chacun relate certains événements que d'autres ne mentionnent pas, et à ce point de vue, le rapport de Matthieu est beaucoup plus complet que celui de ses compagnons, notamment en ce qui concerne le sermon sur la montagne, les instructions que Jésus donna aux apôtres en les envoyant prêcher, les réprimandes qu'il adressa aux scribes et aux pharisiens, et la grande prophétie de Jésus concernant les signes de sa seconde présence. — Voir chapitres 5 à 7, 10, 23 à 25.

C'est sur le thème du Royaume que Matthieu s'étend spécialement. Pour lui, Jésus était le Roi prédicateur. Aucun autre écrivain ne rapporte autant de discours publics de Jésus; il nous transmet au moins dix paraboles concernant le Royaume, que les autres écrivains ne mentionnent pas. Il ne s'occupe pas de détails comme Marc, ni de précisions chronologiques comme Luc. Il se laissait emporter par le thème grandiose du Royaume.

Parmi les événements de la vie de Jésus, qui sont le propre du récit de Matthieu, mentionnons les soupçons de Joseph à l'égard de Marie, la visite des mages, la fuite en Egypte, le meurtre des enfants, le retour d'Egypte de la famille et le motif pour lequel elle s'établit à Nazareth. Seul Matthieu nous parle des trente pièces d'argent et comment elles furent finalement employées. Lui seul mentionne les douze légions d'anges que Jésus aurait pu demander, ainsi que le rêve de la femme de Pilate et comment ce dernier se lava les mains.

En lisant le récit de Matthieu sur la vie de Jésus, nous constatons combien il appréciait la miséricorde que Dieu lui témoigna. Sur ce point, il était comme Paul qui débordait de reconnaissance parce qu'à lui, « le moindre de tous les saints, cette bonté imméritée avait été accordée », savoir le privilège d'être un ministre de Dieu, un apôtre de Jésus-Christ (Eph. 3: 8; I Tim. 1: 12). Matthieu seul nous montre combien souvent Jésus fit ressortir que c'est la miséricorde et non le sacrifice qui est nécessaire; lui seul nous donne l'illustration de l'esclave impitoyable; c'est encore lui qui nous relate le conseil de Jésus à Pierre, de pardonner septante fois sept fois, ainsi que ces paroles regardées par quelques-uns comme étant les plus consolantes, à savoir: « Venez à moi, vous tous qui peinez et portez un fardeau accablant, je vous soulagerai. Prenez sur vous mon joug et devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez du soulagement pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. » — Mat. 9: 13; 11: 28–30, *Li;* 12: 7; 18: 21–35; 23: 23.

Matthieu, le péager méprisé, devint, par la bonté imméritée de Dieu, un apôtre honoré de Jésus-Christ. Content de jouer un rôle secondaire parmi les douze, il servit son Maître aussi bien en paroles écrites que verbales. Il n'eut jamais de motif de regretter d'avoir abandonné son « tout » au service de Dieu, car il reçut beaucoup plus en servant en qualité d'apôtre et il avait l'espérance certaine d'une glorieuse récompense céleste. — Mat. 19: 27–29.

Il peut nous venir cette pensée: Quel merveilleux privilège que celui de Matthieu d'être associé avec Jésus, lors de son pèlerinage terrestre! Assurément; mais ne pouvons-nous pas dire, au moins dans une certaine mesure, que nous possédons un privilège encore plus grand de pouvoir vivre maintenant au temps où le Christ est de retour et règne au milieu de ses ennemis? Nous voyons de nos jours beaucoup plus de prophéties s'accomplir, que du temps où Jésus et Matthieu étaient sur la terre (Matthieu, chapitres 24, 25). Si nous apprécions autant que Matthieu, la miséricorde que Dieu nous témoigne et si nous sommes autant que lui désireux de faire connaître la bonne nouvelle du Royaume, nous recevrons également une riche récompense aussi bien déjà maintenant que dans le monde nouveau de la justice!

● La réponse à la page 175 de *La Tour de Garde* du 1er juin 1953 semble émettre l'idée que c'est mal d'avoir des rapports sexuels, sans mettre au monde des enfants. Est-ce bien cela que ladite réponse veut dire? — H. M., New-Jersey.

Non, nous ne voulions pas émettre cette pensée, ainsi que le démontre le contexte. La question concernait la coutume pratiquée en Scandinavie par des couples fiancés, d'entretenir des rapports sexuels avant le mariage, et c'est ce qui nous a fait dire dans la réponse: « Le but de ces rapports sexuels ne saurait être celui du véritable lien conjugal, c'est-à-dire la procréation, sinon nous verrions de tels couples avoir des enfants pendant la période, parfois prolongée, de leurs fiançailles, avant que leur union ait été légitimée. » Ces personnes n'entretiennent guère des rapports en pensant aux enfants qu'ils désirent avoir, contrairement à un couple marié. Les fiancés craignent plutôt une conception, car ce serait une honte pour eux et leurs descendants souffriraient de leur illégitimité. Leur crainte part d'un sentiment de faute et ils reconnaissent par là ne pas encore avoir droit à des rapports sexuels, du moment qu'ils ne sont pas mariés. La naissance d'un enfant rendrait publique cette transgression.

Les personnes légalement mariées ne craignent pas d'avoir des enfants pour ces mêmes motifs, bien qu'elles évitent peut-être pour d'autres raisons, tout en ayant la conscience nette, de mettre au monde des enfants. Il se peut qu'elles se retiennent par égard à une épouse de santé délicate, dont la vie serait menacée par une naissance. Pour d'autres personnes, c'est la question économique qui les retient. Il se peut aussi que certains couples mariés ne veulent momentanément pas d'enfants, afin de pouvoir rester dans une place ou conserver certains privilèges qui leur prennent beaucoup de temps. Nous ne cherchons pas à porter un jugement sur tel ou tel motif invoqué dans chaque cas par les divers couples mariés, car chaque couple devrait connaître ses raisons et savoir si elles sont suffisamment fondées pour que sa conscience reste nette et qu'il puisse répondre de sa décision devant Jéhovah Dieu. Bref, la Société de la Tour de Garde maintient toujours le même point de vue qu'elle avait exprimé antérieurement. Pour être utiles

à ceux qui n'ont pas connaissance de cette réponse, nous en citerons ci-après le premier alinéa:

« Nous ne sommes autorisés ni par la loi du pays ni par la Parole de Dieu à donner des conseils relatifs aux procédés anticonceptionnels. La responsabilité de leur emploi en incombe à ceux qui décident qu'ils peuvent en toute conscience faire usage de ces moyens, et le jugement équitable de ces derniers doit dépendre du Dieu qu'ils servent et non pas de nous. Que des couples mariés, dans la vérité, désirent ou non des enfants, c'est à eux d'en décider et pas à nous. Chaque couple doit considérer son propre cas et quelles sont ses intensions, puis trancher la question, adopter une ligne de conduite et prendre devant Dieu la responsabilité d'une telle conduite et de ses conséquences. Mais nous maintenons clairement qu'aux yeux de Dieu, le but du mariage c'est la mise au monde d'enfants; par conséquent, si des couples mariés veulent des enfants maintenant, avant Harmaguédon, leur désir est tout à fait légitime et personne ne devrait les critiquer sur ce point et se mêler ainsi de leurs affaires. On ne devrait pas davantage critiquer quelqu'un n'ayant pas d'enfants ni s'intéresser à son motif de ne pas en avoir. Les affaires conjugales intimes ne regardent pas les étrangers.

● Dans cette rubrique de *La Tour de Garde* (angl.) du 15 novembre 1952, on dit: « Le conjoint fidèle n'aura pas d'entretiens religieux avec son conjoint apostat ou qui aura été exclu; il ne l'accompagnera pas non plus à l'endroit où il est en communion religieuse et ne participera pas à ces réunions. » Cela signifie-t-il qu'au cas où le chef de maison a été exclu, mais assiste aux réunions à la salle du Royaume, les membres fidèles de la famille ne peuvent pas profiter de l'automobile de la famille quand il s'y rend? — O. G., Kansas.

Non, ce n'était pas l'idée que *La Tour de Garde* émettait. On y expliquait qu'un membre fidèle de la famille « ne l'accompagnera pas à l'endroit où il est en communion religieuse » et ne participera pas non plus avec l'intéressé aux réunions ayant lieu à cet endroit. Du moment que la personne exclue n'a plus part aux réunions à la salle du Royaume et n'y a plus droit à une place de communion religieuse puisqu'elle est exclue, de sorte que si elle paraît dans la salle du Royaume, elle ne s'y trouve pas parce qu'elle y a été invitée ou parce qu'elle y est la bienvenue, *La Tour de Garde* ne pensait pas à sa présence aux réunions à la salle du Royaume, lorsqu'elle disait qu'il ne fallait pas l'accompagner à l'endroit où elle est en communion religieuse. Elle voulait dire que le fidèle n'accompagnera pas une personne exclue à un autre groupement religieux auquel cette dernière se joint de préférence, et aux réunions duquel elle tient à prendre part. C'est tout à fait dans l'ordre des choses que des membres fidèles de la famille utilisent la voiture d'une personne exclue pour se rendre à la salle du Royaume, mais après leur arrivée, les fidèles ne devraient pas se placer auprès d'elle dans la salle, ni être en communion avec elle. Ils ne devraient se joindre de nouveau à elle que pour rentrer à la maison.

IL Y A PLUS DE BONHEUR À DONNER
ACTES 20: 35.

C'est en donnant que l'on éprouve le plus de bonheur. Jéhovah Dieu est le donateur. Longtemps avant que nous existions ici-bas il donnait déjà et ses dons concouraient à notre bien. Il donna de sa grande puissance, de sa sagesse, de sa connaissance et de son amour. Il a donné constamment, et de telle façon que ses dons affectent aujourd'hui notre vie. Il donne encore. Il ne cesse de dispenser des bénédictions à ses créatures, les bénéficiaires des dons du « Dieu bienheureux ». (I Tim. 1: 11.) C'est de son abondance que Jéhovah donne. Il ne demande rien en retour, mais nous pouvons montrer notre reconnaissance en aidant à faire connaître le « Dieu bienheureux » dans le monde entier. C'est ce que font les témoins de Jéhovah, avec beaucoup d'enthousiasme, pendant le mois d'août, en distribuant trois livres reliés. (Contribution volontaire: en Suisse 6 fr., en Belgique 75 fr.) Trois brochures seront remises à titre gracieux. Désirez-vous montrer que vous appréciez les nombreuses bénédictions reçues de Jéhovah? Vous le pouvez, en adorant le vrai Dieu comme il nous l'ordonne dans sa Parole. Adoration signifie service, propagation des vérités bibliques qui glorifient le nom de Dieu et sont en bénédiction aux hommes sincères. Entrez en rapport avec des témoins de Jéhovah de votre localité ou écrivez à la Société, afin que, vous aussi, vous ayez l'occasion d'offrir ces trois livres pendant le mois d'août. Le secret du bonheur consiste à donner!

TROIS LIVRES PRÉCIEUX

Il est naturel de conclure que des livres, répandus en quelques années à plus de 16 millions d'exemplaires, doivent intéresser le public en général. C'est pourquoi nous invitons tous les lecteurs de *La Tour de Garde* à commander « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* », « *Le Royaume s'est approché* » et « *La vérité vous affranchira* ». Plus de 16 millions d'exemplaires de ces trois livres, de plus de 300 pages chacun, ont été écoulés en tout et nous ne voyons pas encore poindre le terme de cette diffusion! Ils contiennent de riches renseignements sur les doctrines fondamentales de la Bible et de nombreux textes scripturaux en appuient les conclusions. L'histoire de la vraie et de la fausse religion y est traitée d'une manière détaillée. Les trois livres joliment reliés en vert, rouge et violet, sont complétés par un index des textes, deux ont en outre une table des matières. Veuillez commander ces trois livres aujourd'hui encore en mentionnant leur titre et en versant un montant de 6 fr. en Suisse et de 75 fr. en Belgique pour couvrir les frais.

Textes quotidiens pour septembre

1 Dès que Jésus eut été baptisé... il vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. — Mat. 3: 16. wF 15/9/52 30

2 Voyez plutôt! Cette tristesse même éprouvée selon Dieu, quel empressement elle a produit en vous! Que dis-je! Quel souci de vous disculper! — II Cor. 7: 11, Li. wF 1/7/52 28a

3 Or, Jéhovah est l'esprit; et là où est l'esprit de Jéhovah, là est la liberté. — II Cor. 3: 17, NW. wF 1/11/52 16, 17

4 J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. — I Cor. 3: 6. wF 1/1/53 27a

5 Dieu est lumière et il n'y a nulles ténèbres en ce qui le concerne. — I Jean 1: 5, NW. wF 1/5/53 14

6 Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté (de parole, NW). — II Cor. 3: 12. wF 15/2/52 16–18

7 Car ceux qui sont selon la chair ont leurs pensées aux choses de la chair; mais ceux qui sont selon l'esprit, aux choses de l'esprit. — Rom. 8: 5, Da. wF 15/12/52 25, 26

8 Samarie et ses filles reviendront à leur premier état; et toi et tes filles, vous reviendrez à votre premier état. — Ezéch. 16: 55. wF 1/10/52 10, 11

9 Moïse et Élie, qui, apparaissant dans la gloire, parlaient de son départ (celui de Jésus) qu'il allait accomplir à Jérusalem. — Luc 9: 30, 31. wF 1/12/52 5, 6a

10 Enfants, gardez-vous des idoles. — I Jean 5: 21. wF 15/7/52 5a

11 Je l'exalterai, parce qu'il connaît mon nom; s'il m'invoque, je lui répondrai: Je suis avec toi! dans la détresse, je le sauverai et le glorifierai. — Ps. 91: 14, 15, Jé. wF 15/3/53 5, 6a

12 Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles (au fond de mon cœur, Segond). — Ps. 40: 7, 8, Da. wF 15/1/53 7, 8

13 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés. — Apoc. 18: 4. wF 15/6/52 19a

14 Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement. — Héb. 10: 26, 27. wF 1/7/52 5, 6b

15 Détruis-les... Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob, jusqu'aux extrémités de la terre! — Ps. 59: 14. wF 15/3/53 14, 15a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 6 septembre: Accomplir l'œuvre approuvée par Dieu.

Semaine du 13 septembre: « Pas de nonchalance dans vos occupations ».